

branche Langesch, né le 25 juin 1856 et décédé le 29 avril 1942, à l'âge de 86 ans. Les Schwönnes connurent la pauvreté : beaucoup émigrèrent en Amérique. Aujourd'hui à Greisch, la famille Dominique Jungers-Jungers seule descend en ligne directe du Notaire Pierre Brimmeyr. La tradition s'est maintenue que dans la maison Bourkel, dans le temps, résidait un notaire.

(6) L'auteur des Souvenirs ici se trompe. Le nommé Charli Bidinger meurt à peine âgé de onze jours, en 1801. (Comm. par M. l'Abbé J. P. Lahr de Greisch). Cette défaillance de sa mémoire, fidèle dans les grandes lignes et sujette à caution dans les détails, caractérise cette biographie ainsi que la plupart de celles qui sont composées sur le tard d'une vie.

(7) Cette légende se trouve dans l'itinéraire du Luxembourg germanique, par l'Evêque de la Basse Mouturie, page 342 ss. et dans le Sagenschatz de Gredt, page 253. Le témoignage de Brimmeyr en faveur de l'authenticité de cette légende est de nature à invalider la supposition, justifiée à cause du nom insolite de Raoul, que Raoul est d'origine purement littéraire.

(8) Klotz, sans doute désigne Claudy, qui était non pas curé à Greisch, mais vicaire et remplaçant par intérim. Le sobriquet est né de la rancune de l'enfant laquelle n'avait pas quitté le vieillard.

(9) Notons que plus tard seulement, Gœthe permuta les mots du titre, leur donnant l'ordre définitif de « Wahrheit und Dichtung ».

(10) Des contributions de moindre importance parurent dans « Treveris », périodique de Trèves, en 1834—1835. Le « Trierisches Wochenblatt » l'avait eu comme collaborateur occasionnel entre 1840 et 1844.

(11) Documenta quae congressit et transcripsit anno MDCCCL J. P. Brimmeyr, civis Epternacensis.

(12) Albert Dauzat : Le sentiment de la nature et son expression artistique, Paris 1914, page 212.

(13) Auteur d'un livre de botanique, mort en 1588. Il était originaire de Bergzabern, en latin Tabernae montanae, ville du Palatinat bavarois.

(14) Bulletin 1949 des Naturalistes luxembourgeois, page 129 ss.

(15) Jean Baptiste Dominici soumet le 22 fructidor, an 11, deux certificats d'apprentissage aux autorités françaises. Il est apothicaire à Clemency. Le second lui fut remis par le docteur en médecine Tüttel (?) de Ruthena (Rheydt) au pays de Cologne, le premier par le pharmacien Jean Michel Biggel (v. p. 493) d'Arlon. Le premier est conçu comme suit : *Lecturis salutem. Cum ornatus ac eruditus Dominus Dominici ex Kunzig morum suorum litteras testimoniales a me petierit, honestissime ejus petitione nullatenus deesse potui. Attestor adeoque vigore praesentium, quod antedictus Dominus in meo pharmacopolio omni habilitate, fidelitate et hilaritate in annum octavum adfuerit, et propter suam pharmaceuticis scientiam omnibus sit recommendandus. In cujus fidem hanc litteras propria mea manu et consueto sigillo corroboravi. Dabam Ruthena 30<sup>ma</sup> Aprilis 1786. Dominici, d'après le témoignage du pharmacien Biggel d'Arlon, daté du 27 mars 1778, a travaillé cinq ans chez lui. La préparation aurait donc demandé 12 ans. Il se fixa à Clemency en 1789.*

(16) Cet empressement studieux de s'intégrer dans l'enseignement lui valut d'être qualifié professeur d'histoire et de géographie à Echtenach, par Doret, bibliographe, dans les Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg, 1884, 30. fasc., page 144.

(16a) Données fournies par M. Mathias Thinnès, directeur, et M. Spang, professeur au Lycée classique d'Echtenach ; elles ont été dénichées aux Archives communales de la Ville d'Echtenach.

(17) *Extranearum complures a Rodolphe filio tam Confluentibus ad Rhenum quam Monachio Bavariae comparatas. . . (Herbarii Index generalis, pagina 1)*